

BOVINS

Un projet transfrontalier pour atteindre une meilleure durabilité des élevages



L'efficacité des heures travaillées ainsi que la maîtrise des coûts sont des recettes pour améliorer le revenu horaire. FRI

Il n'y a pas de liens entre les trois piliers de la durabilité (économique, environnement et social), mais des pistes à suivre pour les exploitations.

Des enquêtes effectuées dans plus de 200 exploitations bovines suisses et françaises ont permis de réaliser une échelle de durabilité composée de trois piliers : économique, environnement et social. Chaque exploitation est notée entre 0 et 20 sur chacun des piliers (voir le schéma). Aucun lien statistique n'a pu être observé entre ces trois piliers de la durabilité. Donc, ce résultat confirme l'indépendance des facteurs d'influence de la durabilité.

Rémunérer la main-d'œuvre

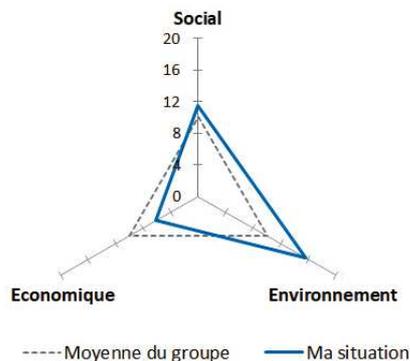
La quarantaine d'exploitations enquêtées en Suisse

a été évaluée économiquement sur le revenu horaire. Celui-ci se monte en moyenne à 19,40 fr./heure. Les analyses ont démontré que les stratégies visant à accroître les volumes de production par unité de main-d'œuvre (vaches/UMO ou SAU/UMO), et donc la charge en travail, ne sont pas pertinentes pour assurer une augmentation de la rémunération du travail. Par conséquent, l'efficacité des heures travaillées ainsi que la maîtrise des coûts sont des recettes gagnantes pour améliorer le revenu horaire.

Alimentation humaine et herbages

Parmi les six variables retenues dans la partie environnement, les analyses ont montré que la concurrence avec l'alimentation humaine sur la protéine est un élément clé dans le calcul de la note. Cet indicateur est favorable aux régions herbagères comme l'Arc juras-

Visibilité des résultats avec un élevage durable



Plus la note est élevée, plus les pratiques sont vertueuses.

Source: FRI

sien où la grande partie des surfaces ne peut être valorisée autrement que par les ruminants. Une note sur la biodiversité et sur la prévention de la santé animale a été prise en compte dans la partie environnement.

L'intégration de la productivité à la surface a aussi sa place dans cette partie car l'agriculture a pour objectif de produire des denrées alimentaires. Une intensité excessive de la productivité influencera négativement la note environnement car les variables intrants et émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'échelle de l'exploitation seront augmentées.

Des leviers pour les émissions GES

Les émissions GES peuvent être diminuées grâce à des leviers pratiques identifiés dans cette étude et accessibles à chacun. La qualité de la ration de base permettant ensuite un faible apport de concentrés bien valorisés est un élé-

ment clé de réduction. Il en va de même pour le taux d'élevage qui doit être adapté à son troupeau afin de détenir un minimum d'animaux non productifs. Parmi eux aussi, le lait par jour de vie est un indicateur central qui résulte du lait par vache, de l'âge au premier vêlage et de la durée d'utilisation qui sont tous des leviers permettant de diminuer la contribution au réchauffement climatique.

Sur le pilier social, l'élévation de la charge en travail par une augmentation trop importante du nombre de vaches/UMO ou de la SAU/UMO engendre un moins bon résultat. L'esprit d'ouverture vis-à-vis de l'extérieur qui se traduit par des engagements professionnels modérés, ainsi que par le niveau de formation ou par la participation à des cours de formation continue est également un des facteurs d'influence importants du résultat social.



Une quarantaine d'exploitations en Suisse ont été évaluées économiquement sur le revenu horaire. FRI

Pour terminer, le ressenti de la charge en travail ou la vision des relations entre agriculture et société sont des perceptions agissant fortement sur le niveau de la note sociale.

Donner du sens aux changements

Sur l'échelle de durabilité, il semble difficile au final d'augmenter sa note environnement sans une diminution de la note économique, à moins d'obtenir une plus-value sur les produits vendus.

Le renforcement du pilier social sera associé au sens que trouveront les familles paysannes à mettre en place des mesures environnementales, tout en garantissant leur revenu.

Ces efforts seront d'autant plus conséquents avec les nouvelles contraintes liées au changement climatique.

JOCELYN ALTERMATH,
FONDATION RURALE
INTERJURASSIENNE

Une vision transfrontalière

La Fondation rurale interjurassienne (FRI) pour la Suisse, ainsi que les chambres d'agriculture des départements français du Jura, de la Haute-Saône, du Doubs et du Territoire de Belfort ont uni leurs forces autour du projet Interreg SPAD (Systèmes de production agricole durables). Les objectifs du projet sont la description de l'impact du changement climatique sur la végétation, sur les animaux et sur les volumes de production (sujets non abordés dans cet article), ainsi que l'identification des leviers pour tendre vers une meilleure durabilité des exploitations bovines en tenant compte des aspects économiques, environnementaux et sociaux. FRI